

Civilisation des Arawaks Ile de Saint-Martin Guadeloupe



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 10 février 1996
à Saint-Martin (Guadeloupe)

Vente générale le 12 février 1996

Lorsque Christophe Colomb traversa l'océan Atlantique, en 1492, à la recherche d'une nouvelle route vers Les Indes, il rencontra un peuple pacifique qui l'accueillit au cri de "Taino, Taino". Ce mot, qui signifiait "homme bon", désigne encore ce peuple de langue arawak dont la migration, de la forêt amazonienne du Venezuela vers l'arc des Petites Antilles, a commencé 7 000 ans plus tôt. Les Arawaks Taïnos constituaient une civilisation agraire néolithique en plein essor dont les produits principaux étaient le manioc, le coton et le maïs. Les traces archéologiques les plus anciennes de villages pêcheurs-chasseurs-agriculteurs se trouvent dans l'île de Saint-Martin, dépendance située à 250 km au nord-est de la Guadeloupe, près du lieu-dit Hope Estate. Une campagne de fouilles, sans précédent

dans les Antilles françaises, a débuté en 1993 et s'achèvera en 1996. Elle permettra aux archéologues de mieux comprendre l'origine et le mode de vie de ces hommes ayant fabriqué les céramiques les plus anciennes découvertes aux Antilles et datées de 550 ans avant Jésus-Christ.

Le modelage en céramique choisi pour le timbre-poste a appartenu à un plat cérémonial sur lequel il était appliquée. Il représente un chien : dans toutes les civilisations, cet animal est lié à la mort et est considéré comme l'intercesseur entre ce monde et l'autre, servant de truchement aux vivants pour interroger les morts. Cette figurine découverte en 1988 est le symbole des recherches archéologiques menées depuis 1987 sur le site "Hope Estate Saint-Martin".

Des études effectuées au carbone 14 permettent de situer cet objet dans une période correspondant à 550 ans avant Jésus-Christ. La datation permet d'attester que cette pièce archéologique unique est, à l'heure actuelle, la plus ancienne découverte de tout l'arc Antillais.

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Civilisation des Arawaks Île de Saint-Martin Guadeloupe



Vente anticipée le 10 février 1996
à Saint-Martin (Guadeloupe)

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 12 février 1996



LA POSTE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et gravé en taille-douce

par Pierre Forget

Format vertical 21,45 x 36

50 timbres à la feuille

Civilisation des Arawaks Ile de Saint-Martin Guadeloupe

Lorsque Christophe Colomb traversa l'océan Atlantique, en 1492, à la recherche d'une nouvelle route vers Les Indes, il rencontra un peuple pacifique qui l'accueillit au cri de "Taïno, Taïno". Ce mot, qui signifiait "homme bon", désigne encore ce peuple de langue arawak dont la migration, de la forêt amazonienne du Venezuela vers l'arc des Petites Antilles, a commencé 7000 ans plus tôt. Les Arawaks Taïnos constituaient une civilisation agraire néolithique en plein essor dont les produits principaux étaient le manioc, le coton et le maïs. Les traces archéologiques les plus anciennes de villages pêcheurs-chasseurs-agriculteurs se trouvent dans l'île de Saint-Martin, dépendance située à 250 km au nord-est de la Guadeloupe, près du lieu-dit Hope Estate. Une campagne de fouilles, sans précédent dans les Antilles françaises, a débuté en 1993 et s'achèvera en 1996. Elle permettra aux archéologues de mieux comprendre l'origine et le mode de vie de ces hommes ayant fabriqué les céramiques les plus anciennes découvertes aux Antilles et datées de 550 ans avant Jésus-Christ.

Le modelage en céramique choisi pour le timbre-poste a appartenu à un plat cérémonial sur lequel il était appliquée. Il représente un chien : dans toutes les civilisations, cet animal est lié à la mort et est considéré comme l'intercesseur entre ce monde et l'autre, servant de truchement aux vivants pour interroger les morts. Cette figurine découverte en 1988 est le symbole des recherches archéologiques menées depuis 1987 sur le site "Hope Estate Saint-Martin". Des études effectuées au carbone 14 permettent de situer cet objet dans une période correspondant à 550 ans avant Jésus-Christ. La datation permet d'attester que cette pièce archéologique unique est, à l'heure actuelle, la plus ancienne découverte de tout l'arc Antillais.